

# P

## Polaroid Professional Photography

Numéro 4

### Le transfert de gélatine

#### Le Portrait

par

Lindsey Kemp

Le matériel Polaroid a longtemps été considéré par les connaisseurs comme le point de rencontre entre l'art et la photographie. Y a-t-il de meilleurs produits pour un portrait qui reflète le style et le caractère de l'artiste original qu'est Lindsey Kemp. Le mime américain et metteur en scène Kemp a commandé le travail présenté ici pour sa production 'Onnagata', qui possède des masques orientaux à motif central. La première a eu lieu à Gênes en septembre dernier et de là a voyagé à travers l'Europe. L'objectif était de produire un portrait de Kemp qui exprimait quelque chose de visuel au sujet des masques, et était destiné à devenir du matériel publicitaire pour les vitrines.

Deux photographes ont été choisis pour travailler sur le projet: Paolo Porto et Flavio Bizzarri. Tous les deux travaillent à Rome; Porto est photographe de théâtre et de danse, Bizzarri travaille pour la publicité dans son studio de "PRATI DI ROMA" et enseigne à l'Institut Supérieur de la Photographie à Rome.

Les deux photographes avaient travaillé sur plusieurs commandes auparavant et étaient par conséquent des amis qui connaissaient bien leurs méthodes de travail respectives. Kemp avait quelques idées précises sur ce que devait exprimer un portrait il voulait une forme de

surimpression qui confondrait l'aspect d'un vrai masque avec son propre visage maquillé en mime, une autre forme de masque.

Les méthodes traditionnelles pour la réalisation de cet effet ont été discutées avec Kemp. Il est devenu clair qu'une solution visuelle non conventionnelle conviendrait au style de cet artiste qui comptait parmi les plus originaux. Manipulation électronique, double exposition, montages etc.; il voulait que les photographes trouvent une méthode qui lui permettrait une forme de manipulation physique de l'image définitive. Kemp, lui même un artiste, voulait un procédé dans lequel il puisse intervenir, une méthode qui pourrait lui permettre de modifier à la main l'image pour réaliser sa propre expression.

Le moyen idéal pour satisfaire aux exigences de Kemp s'avéra être le film Polaroid. Flavio avait de l'expérience et des exemples de techniques créatives avec les produits Polaroid et il était capable de montrer à Kemp qu'avec un traitement spécial le film couleur 8x10 type 809 lui procurerait la souplesse et la qualité unique qu'il cherchait.

Tout d'abord, on réalisa des copies de masques japonais sur des diapositives couleur 6x7cm et un film négatif en noir et blancs. Ils ont été superposés sur des portraits existants de Kemp pour en trouver un qui puisse correspondre à la forme de son visage. Un transparent en couleur a finalement été choisi et la seconde étape de la production a commencé en studio avec l'artiste.

L'idée était de faire des portraits de Kemp avec son ma-

quillage de mime, sur un Polaroid type 809 en 8x10 puis retirer l'image développée et la transférer sur une épreuve faite à partir de la diapositive du masque. Un certain nombre de clichés ont été pris présentant plusieurs maquillages différents qui vont de la simple peinture grasse et casquette à différents effets en rouge et noir. Les clichés séparés ont été classés sans traitement et mis de côté en attendant l'étape de production suivante.

L'étape suivante était la plus difficile: la séparation du positif de son support; c'est là où patience et dextérité jouent un grand rôle, car une fois que le procédé est mis en route il n'y a pas moyen de faire demi tour et l'image est soit réussie soit détruite au cours de l'expérience.

La méthode utilisée était la suivante: le matériau exposé est traité le temps qu'il faut puis trempé dans une solution à l'eau contenant 5% d'ammoniaque et quelques gouttes d'agent de surface actif comme Photo-Flo.

Pendant le détrempe, un autre bac contenant une solution similaire est chauffé à 55-60 degrés C. Une fois la bonne température atteinte, le Polaroid trempé est immergé et l'émulsion est séparée de son support avec les instruments qui conviennent comme par exemple des spatules de cuisine en caoutchouc.

La seconde solution est ensuite refroidie et l'image est glissée dans le premier bac qui contient de l'eau claire. L'émulsion est transférée d'un bac à l'autre pour être rincée à l'eau claire jusqu'à ce que tout le résidu chimique en soit lavé. A ce stade elle est prête à être transférée sur

sa surface de réception en l'occurrence l'épreuve du masque japonais.

L'émulsion glisse facilement sur la surface de l'épreuve la rendant facile à manipuler et à recomposer. C'est là que Lindsey Kemp va apporter sa contribution. Il retravaille la composition et modifie sa propre image jusqu'à ce qu'il obtienne l'expression qu'il recherche. Il arrive à faire plisser légèrement l'émulsion qui est très fine pour obtenir une texture complexe par dessus le mélange final des images. Lorsqu'il a fini sa composition il laisse sécher l'assemblage à plat et à l'abri de la poussière.

D'autres images très évocatrices ont été également réalisées en s'inspirant de ce procédé mais n'ont pas été choisies par Kemp. Après le traitement du film 809 qui a été écourté: 10 à 15 secondes, on sépara le positif de la matrice qui contenait encore une certaine quantité de colorant qui n'avait pas encore migré. Le reste de colorant qui n'a pas migré constitue la partie la plus profonde de l'émulsion ce qui correspond à la zone de l'image la plus sombre.

On humidifie le support en papier aquarelle ainsi que la matrice avec du produit pour nettoyer les vitres qui contient un peu d'ammoniaque, puis on les plaque l'un contre l'autre et on les roule délicatement avec un rouleau en caoutchouc en faisant attention de ne pas casser l'image. Après cette opération on détache soigneusement la matrice et on obtient une image dont le fond est froid et cyan avec de légers détails sur les régions les plus sombres de l'image ♦

